

Lettre pour le 150<sup>ème</sup> anniversaire des ApparitionsA  
B  
C  
D  
E  
F  
G  
H

I

# I... comme Immaculée

Quand la Vierge apparaît à Bernadette Soubirous en 1858, il y a un peu plus de trois ans que le pape Pie IX a promulgué solennellement le dogme de l'Immaculée Conception (8 décembre 1854). Cette décision est l'aboutissement d'une longue réflexion dans l'Eglise, et le pape n'a agi qu'après avoir consulté tous les évêques et les universités catholiques, ainsi que les supérieurs d'ordres.

## Un nom qui se fait attendre

Dès la première apparition, la question est, sans cesse, posée à Bernadette : qui est la personne qui t'apparaît ? Bernadette reste prudente. Elle désigne l'apparition d'un mot vague : *aqueró*, ce qui ne veut pas dire beaucoup plus que « cela ».

Pour inciter l'apparition à décliner son identité, Bernadette vient à la grotte, le 18 février, munie d'un écritoire et d'une plume. Quand Bernadette, sur la suggestion de Mme Milhet, demande à la Dame d'écrire son nom, la Vierge se contente de sourire.

Ce jour-là, la Dame propose à Bernadette de venir fidèlement, tous les jours, pendant une quinzaine. Bernadette n'y manquera pas. La Dame n'est pas toujours présente. Quand elle apparaît, elle lui parle, l'accompagne dans sa prière du chapelet, lui indique des actes à accomplir. Mais elle reste silencieuse sur son nom. Le curé Peyramale, sommé d'organiser des processions et de bâtir une chapelle, presse, lui aussi, Bernadette d'obtenir le nom de celle qui l'aurait chargée de cette mission.

La quinzaine passe, et la Dame est restée anonyme.

Le nom ne viendra qu'à la fête de l'Annonciation, le 25 mars 1858. Et il aura encore fallu que, ce jour-là, Bernadette s'y reprenne à plusieurs fois. Cette difficulté à obtenir le nom de l'apparition montre que le nom est, en lui-même, sacré. Il n'est pas immédiatement accessible, car il coïncide avec la personne. Quand Dieu a révélé son nom à Moïse, il lui a demandé, d'abord, de se déchausser.

J  
K  
L  
M  
N  
O  
P  
Q  
R  
S  
T  
U  
V  
X  
ZTiré à part de la revue **Lourdes Magazine** - 2007CONTACT: *Lourdes Magazine* - François Vayne (directeur) - 1, avenue Mgr Théas  
65108 Lourdes Cedex (France) - [lourdes.magazine@lourdes-france.com](mailto:lourdes.magazine@lourdes-france.com)

## Histoire

*Comment la Vierge de Lourdes a révélé son nom ? C'est le 2 mars 1858, après la quinzième apparition, que Bernadette s'est rendue pour la première fois au presbytère de l'abbé Peyramale, son curé, pour lui transmettre la demande de la Dame qui lui apparaissait : « Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession ! ». L'entrevue fut rapide : « Quoi ? Une procession ! ». Ce dernier mot a irrité le prêtre qui rompt l'entrevue.*

*Mais aussitôt partie, Bernadette s'aperçoit qu'elle a oublié l'autre demande de la Dame : la chapelle ! Aussi revient-elle avec une compagne et formule-t-elle sa requête, qui irrite d'autant plus le curé, qu'il a déjà appris, par la rumeur, que cette procession aurait lieu le jeudi suivant. Il accueille alors cette nouvelle demande en déclarant : « Le curé de Lourdes n'a pas l'habitude de recevoir des ordres de qui ne dit pas son nom !... ». Or, le 25 mars suivant, Bernadette en se levant plus tôt que d'habitude, se sent inspirée de retourner à la Grotte, où effectivement la Dame lui apparaît. Par trois fois, l'enfant lui demande « d'avoir la bonté de lui dire son nom... ». Elle entend alors des mots qu'elle ne comprend pas immédiatement : « Que soy era Immaculada Councepciou ». Telle est la réponse : des mots qu'en patois bigourdan Bernadette ne comprend pas, mais s'empresse de retenir en les répétant, en se rendant aussitôt au presbytère. Finalement, c'est l'abbé Peyramale qui lui donnera la clé de ces mots inconnus pour elle, qui désignent la Vierge Marie.*

**Dom Bernard Billet**, moine à l'abbaye Notre-Dame de Tournay, Hautes-Pyrénées

de pouvoir choisir le bien, même quand il n'a rien pour plaire. La liberté est le pouvoir de dire « oui » sans contrainte et non d'osciller perpétuellement entre le oui et le non. Le paradoxe, dans le cas de Marie, c'est que cette grâce unique qui lui est procurée pour être la mère de Jésus, lui est donnée par ce même Jésus, son fils, médiateur de toute grâce. C'est un aspect de l'Incarnation : une femme est la mère de son Créateur et Sauveur.

Telle est la première raison d'être de l'Immaculée Conception. Ajoutons-en

une seconde. Il ne faut jamais séparer Marie de l'Eglise. Si Marie est conçue sans péché, l'Eglise l'est aussi (Ephésiens 5, 27). C'est pourquoi nous la proclamons « sainte » dans le Credo. L'Eglise est sainte mais ses membres sont pécheurs. Certes. Mais la sainteté est notre vocation et, en Marie, nous recevons le gage de l'innocence que nous recevrons, comme elle, du Christ Sauveur : « Il nous a élus pour être saints et immaculés en sa présence » (Ephésiens 1, 4).

## « Je suis l'Immaculée Conception »

Après avoir entendu la Vierge dire son nom, Bernadette se précipite au presbytère. En courant, elle répète les mots qu'elle ne comprend pas. Le curé Peyramale lui répond, avec bon sens : « Une Dame ne peut pas porter ce nom-là. » En effet, l'expression est surprenante.

En 1830, Catherine Labouré avait déjà reçu une mission : faire frapper une médaille où serait gravée l'invocation « O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. » Bernadette, d'ailleurs, portait cette médaille. Le dogme de 1854 disait qu'effectivement Marie a toujours, et à tous égards, été exempte du péché et de ses conséquences : le « péché originel » ne l'a pas touchée. Elle en a été sauvée préventivement.

Mais, à Lourdes, Marie s'exprime autrement. Elle n'est pas seulement conçue sans péché : elle est l'Immaculée Conception. Même sans majuscules, l'expression serait étonnante. Marie énonce ce titre comme pour affirmer qu'elle est seule à jouir de cette immunité par rapport à tout péché. Même

par rapport au péché originel, qui n'est pas une faute personnelle, mais une situation due à notre solidarité dans la famille humaine.

Marie est « l'Immaculée Conception », comme Jésus, dans saint Jean, dit qu'il est « la résurrection et la vie » (Jean 11, 25). Dans la scène de l'Annonciation, l'ange ne prononce pas le nom de Marie. Il l'appelle « pleine de grâce » : c'est son vrai nom propre.

## Pourquoi ?

Pourquoi Marie est-elle indemne de toute trace du péché ? Bien sûr, en vue de la mission absolument originale qui lui sera confiée au jour de l'Annonciation et tout au long de sa vie : être la mère virginale du Messie, Fils de Dieu, mort et ressuscité. Marie est mère à l'Annonciation, à la Croix et à la Pentecôte. Pour accepter une pareille mission, Marie a besoin d'une liberté qu'aucune séquelle de péché ne vienne amoindrir. Contrairement à l'usage habituel des mots dans notre langue de pécheurs, la liberté n'est pas de faire n'importe quoi, y compris le mal, mais

## exercice pratique

*Immaculée Conception : ces mots sont mystérieux, difficiles à comprendre pour le commun des mortels. Les théologiens ont réfléchi, ils ont beaucoup écrit, et nous continuons à nous poser des questions. Qu'est-ce que ce nom, que la Vierge porte, signifie pour moi ? Souvent nous parlons de la « conception » que nous nous faisons de la vie, d'un projet... Nous pourrions nous dire que l'Immaculée Conception est le rêve parfait que Dieu fait pour l'humanité. Elle est la « conception » immaculée, transparente, de ce que Dieu prévoit pour nous tous. Laissons-nous modeler par Lui et disons-nous souvent, avec Marie : « Dieu me connaît et je suis tout pour Lui ».*

François Vayne

## clés

C'est chez un bourgeois de la ville, M. Estrade, où la Providence semble l'envoyer, que Bernadette découvre le sens de la réponse donnée par Marie le 25 mars. Ni le curé, bouleversé, ni l'abbé Pomian, personne ne lui avait expliqué cette expression inconnue prononcée en langue bigourdane, qu'elle avait répétée depuis la Grotte, pour ne pas l'oublier. Quand M. Estrade et sa sœur voient entrer Bernadette, ils sont comme transportés, « un ange, ont-ils dit, ne nous aurait pas fait plus d'effet ! ». Ils lui expliquent la définition papale du 8 décembre 1854. Quelle lumière éclatante ! Bernadette a vu la Très Sainte Vierge Marie, maintenant elle le sait !

*Père André Doze*

## Autour du monde

Alors qu'en France – et peut-être ailleurs en Europe – on affirme volontiers « Lourdes, c'est les malades », en Afrique, on dit plus spontanément « Lourdes, c'est la Sainte Vierge » et, en Amérique latine, « Lourdes, c'est l'Immaculée Conception ». Dans certains pays d'Asie et d'Océanie, évoquer la Vierge Marie renvoie tout de suite à Notre-Dame de Lourdes, à l'Immaculée Conception. De la même génération que Notre-Dame de Lourdes, les jeunes Eglises, sont donc contemporaines de l'Immaculée Conception. Voilà pourquoi, loin des Pyrénées, de Moscou à Ouagadougou, de Montevideo à Séoul, de très nombreuses cathédrales sont placées sous le patronage de l'Immaculée Conception, ou dédiées à Notre-Dame de Lourdes, comme c'est le cas à Maradi, au Niger. Dans ces mêmes régions du monde, par exemple près des cathédrales de Canton, Nouméa, Tokyo ou Port Vila, les répliques de la Grotte de Lourdes sont des lieux ouverts, où certains viennent invoquer la Sainte Vierge, d'autres Notre-Dame de Lourdes, d'autres encore l'Immaculée Conception. Jusqu'au jour où chacun, dans sa propre démarche, prolonge le pèlerinage de Bernadette à la Grotte de Lourdes, apprenant que la Dame rencontrée est l'Immaculée Conception, comprenant alors que c'est bien la Vierge Marie qui se manifeste pour nous dire l'amour de Dieu.

*Père Régis-Marie de La Teyssonnière*